

Brice Cannavo



Brice Cannavo a vécu les premières années de sa vie dans un petit hameau environné d'herbes folles et de coléoptères vrombissants. Il garde de ces années une empreinte indélébile qui l'accompagne partout.

Lorsqu'il eut fallu faire des études, il commença par suivre cinq années d'études en architecture aux Beaux-arts de Paris avant de se tourner plus spécifiquement vers le son et les formes d'écritures qui lui sont associé. Il obtient alors le diplôme de l'I.N.S.A.S. en spécialité son et rapidement commence à réaliser des compositions sonores pour le théâtre, la danse, le cinéma. Le rapport entre le son et l'espace le passionne tout particulièrement.

C'est donc au cours de sa collaboration sur une cinquantaine de créations théâtrales, chorégraphiques et performatives qu'il fait évoluer progressivement son art de la plume sonore.

Il réalise aussi une petite dizaine de pièces radiophoniques qui le mettent en contact avec des structures de type, hôpitaux de jour, instituts de soin en santé mentale, maisons d'accueil pour demandeurs d'asile, accueil de personnes sans domicile, établissement scolaires à enseignement spécialisé. Ces pièces lui permettent de questionner une société aveugle et sourde à l'égard de certaines populations et de tenter de porter atteinte à cette surdité.

Passionné aussi de pédagogie et par les manières de transmettre et d'accompagner, il enseigne depuis une douzaine d'année à l'I.N.S.A.S. l'écriture sonore aux étudiants de cinéma, théâtre, danse, et il y coordonne le master en réalisation sonore et radiophonique.

Et comme la passion n'arrive jamais seule, il se passionne aussi pour le travail du bois. Sans machines, sans électricité, à l'ancienne, avec les outils d'époque, à la main, pour que le geste reprenne tout son sens et que, même par le son (celui par exemple de la lame affûtée d'un rabot dans le sens du fil d'un plateau de noyer) l'activité puisse être génératrice d'émotions et de sensations fortes.

Il se passionne aussi pour le vélo qui est son seul moyen de locomotion depuis une quinzaine d'année, avec le train. Ce qui ne l'a pas empêché avec sa compagne et ses enfants de voyager un peu partout en Europe. Il part du principe que la voiture est un des plus gros fléaux modernes et que vivre sans rapproche davantage du sentiment de liberté que ce que veulent bien nous faire croire les constructeurs automobile. Il aime d'ailleurs de plus en plus enregistrer les sons de la nature et donc pour cette raison et maintes autres ne peut concevoir de déplacer un véhicule dont il combat les nuisances dans tous ses enregistrements.

Enfin il vient de commencer une formation de Guide Nature aux Cercles des Naturalistes de Belgique qui, il l'espère va continuer à l'emmener loin sur les chemins de traverses et dans les herbes folles où les coléoptères vrombissent...

